

— Mon père, mon père ! vous êtes guéri ! . . .

— Je le crois, mon fils, répond l'abbé de Musy.

Ces seuls mots furent échangés. Il est dans le cœur des émotions qui ne peuvent s'exprimer de l'homme à l'homme que par les larmes, et de l'homme à Dieu que par la prière. Donc ils prient et descendent le long de la route, en récitant le chapelet : *Ave Maria, gratia plena . . .*

XXI

Les voici à la Grotte. Il est environ neuf heures. La foule se presse devant les Roches bénies ; des vieillards, des jeunes gens, des femmes, des croyants de tout âge, dans le silence de l'oraison individuelle et l'immobilité du recueillement. Les uns sont prosternés ; d'autres boivent à la source miraculeuse. Ceux-ci égrènent le rosaire ou lisent un livre d'heures ; ceux-là plus près du Gave, devisent à voix basse. A l'arrière plan, un homme de haute taille et aux traits accentués se tient debout et, dominant toutes les têtes courbées, contemple, avec le mélancolique sourire de l'incrédulité douloureuse, ces multitudes agenouillées devant le vide et en adoration devant le néant.

Tel est le spectacle qui frappe les yeux de nos amis. Ils traversent la foule, laquelle ne fait point attention à ces deux prêtres qui passent, et ils pénètrent dans la grotte, où M. de Musy se met à genoux sur une des rares chaises qui s'y trouvent habituellement.

Mais tout-à-coup, un chuchotement qui se multiplie, un murmure grandissant, une rumeur profonde, un trouble, une clameur agitée, succèdent à la calme prière et au silence de ces masses humaines. Dans l'un des ecclésiastiques qui viennent d'entrer dans la grotte, quelques-uns ont cru reconnaître le prêtre infirme, que, depuis une semaine, on remarquait misérablement assis et gisant sur sa chaise roulante, poussée par une main amie.

Tout le monde se dresse pour voir. La multitude frémissante se porte en avant. Effrayé, le Frère gardien de la grotte ferme à double tour la grille de fer.

Mille cris se croisent et s'entre-croisent :

— Est-ce lui ?

— Est-il guéri ?

— Quel était son mal ?

— Où donc est-il ?

— C'est un miracle !

— Ce n'est pas possible !

— Vive Marie !

— C'est un autre prêtre !

Mais soudain, comme sous un commandement souverain, tout ce tumulte s'apaise et il se fait subitement un prestigieux silence. Derrière la grille de la grotte, l'homme guéri s'est levé. Il a tourné vers ces multitudes son noble visage, tout illuminé du reflet du miracle, et il a fait signe qu'il va parler.

— Oui, mes chers frères, c'est moi-même. C'est moi que, depuis